

Bonjour M. Pronovost,

La présente est pour vous faire part de mes opinions au sujet de l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire au Québec. Je suis membre de Greenpeace depuis quelques années et évidemment les questions environnementales sont au coeur de mes préoccupations. Je suis une citadine qui a grandi à la campagne sur une terre agricole.

Premièrement, dans une optique d'avenir, je pense sincèrement qu'il est temps de favoriser l'agriculture durable. L'agriculture durable, selon moi, commence par une agriculture à échelle humaine, variée et en harmonie avec son environnement.

Combien de petits producteurs du Québec (maraîchers, fromagers, etc.) doivent choisir de cesser leur production faute de pouvoir remplir les commandes des grands marchés d'alimentation? Ou encore devenir de véritables industries toujours pour répondre aux énormes exigences des géants de l'alimentation?

Les producteurs agricoles ont la vie dure, ils sont souvent placés devant l'obligation de faire des cultures à grande échelle, épuisant ainsi leurs sols et détruisant l'environnement. De plus, c'est invivable économiquement, s'il ne pleut pas assez pour le brocoli et que c'est sa seule source de revenus de l'année?? le producteur devra se rabattre sur l'assurance-récolte?! Pas très logique. Si, le dit producteur avait une production plus variée, il n'épuiserait pas ses sols, pourrait pratiquer la jachère et la rotation des cultures et ainsi s'assurer de récoltes plus régulières parce que chaque légume ou plante a des besoins différents.

Deuxièmement, je trouve inconcevable de voir la quantité d'importations de légumes et fruits dans nos marchés lorsque la saison des récoltes bats son plein! Des fraises de Californie en juin, des pommes de Washington en septembre, des laitues de serres de Hollande en mai, etc. À quand un peu de protectionnisme? Je suis très consciente que les importations sont nécessaires en hiver, mais pourquoi ne pas favoriser les achats locaux. Nos producteurs et notre environnement ne s'en porteraient que mieux.

Finalement, je considère qu'il est essentiel d'établir une réglementation ferme visant à étiqueter les produits alimentaires contenant des OGM. Les consommateurs ont le droit de savoir ce qu'ils mangent. Ils ont le droit de choisir leurs aliments de façon éclairée. Faute de les éliminer, il faut au moins les étiqueter! Plus de cachettes s'il-vous-plaît!

En terminant, je vous remercie de l'attention que vous portez à mes opinions et espère grandement que vous en tiendrez compte lors de vos prises de décisions.

Line Bisailon